

Résumé du webinaire sur les impacts de l'inflation, les conséquences géopolitiques et économiques : 7 juin 2022 à 19h00



Dr Sylvain Charlebois est un spécialiste chevronné dans le domaine de l'agroalimentaire, professeur titulaire et directeur du centre de recherche agroalimentaire de l'université de Dalhousie, NE, il est également auteur de plusieurs publications spécialisées et chroniqueur reconnu auprès de plusieurs grands médias canadiens et américains.

L'inflation est le nouveau virus qui insécurise nos citoyens et impacte autant les finances personnelles et que les entreprises. Elle est la main invisible de la discorde entre les gouvernements, les entreprises et le commerce international. Que se passe-t-il et pourquoi s'attendre à une pénurie alimentaire majeure cet automne.

L'inflation actuelle dont la croissance est très rapide sera de longue durée, tout comme la covid nous devront apprendre à vivre avec elle avant de connaître une nette amélioration. Le contexte est exceptionnel, les principales variables sont :

1. **La pandémie** : les mesures sanitaires restrictives et le manque de main d'œuvre ont désynchronisé le commerce mondial. La structure du commerce international et la productivité dans plusieurs pays ont été sévèrement touchées, forçant les entreprises à modifier leur mode de gestion et de réapprovisionnement pour certains produits essentiels. Le transport par mer et terre ainsi que les quantités livrées sont difficiles à prévoir et les coûts ont explosé. Bien qu'aujourd'hui la pandémie n'ait plus d'actualité, elle demeure une préoccupation importante, voire imprévisible. Que ce soit la covid longue ou les niveaux variants ils auront des conséquences sur la baisse de productivité dans certains secteurs industriels, de services publics et des systèmes de santé. Cet automne, une nouvelle vague est prévue, alors... Bref, la pandémie et son désordre sont suffisants pour engendrer une inflation dont la durée est imprévisible.

2. **La guerre en Ukraine** : une crise énergétique mondiale se traduit par des difficultés d'approvisionnements et des coûts élevés d'extraction du pétrole et des gaz naturels, de raffinage et de distribution. Les pays qui ont décidé de s'approvisionner ailleurs s'avèrent tout de même forcés de continuer pour plusieurs mois à acheter en Russie. Les changements de fournisseurs impliquent à la fois de nouvelles logistiques dans le transport et la mise à jour des procédés de raffinage. Les sanctions économiques contre la Russie ont un impact sur l'énergie, mais elles en ont également de sérieuses sur les produits agroalimentaires. La Russie et l'Ukraine sont d'importants producteurs de céréales. Plus de 400 millions de personnes seront sévèrement affectées cet automne par leur absence sur le marché international. Les prix élevés de l'essence et du diesel ont aussi un impact direct sur la production de céréale et du fourrage pour les animaux. Les coûts de production dans les fermes ont considérablement augmenté, à ceux-ci s'ajoutent la difficulté d'acheter des fertilisants provenant de la Russie, cette situation se traduit par une diminution de la productivité. Certains pays comme les États-Unis permettent aux agriculteurs de cultiver du maïs pour la production de l'éthanol au détriment de céréales comme le blé, l'orge, etc... À la précarité de la disponibilité des produits agroalimentaires s'ajoute le protectionnisme de certains pays qui cesseront d'exporter, craignant des pénuries chez eux. Bref, la guerre en Ukraine a un effet direct sur l'inflation, mais aussi dès cet automne, nous prévoyons de sévères pénuries alimentaires et des difficultés d'approvisionnements dans les produits de base tels : céréales (orges, blés, avoines, etc.), huiles végétales, sucre, etc. Bref, la guerre en Ukraine s'ajoute à la pandémie qui a causé un affaiblissement majeur des systèmes internationaux puis dans nos pays.

3. L'augmentation des taux d'intérêts ainsi que l'inflation : lorsque la demande augmente plus vite que l'offre de biens, les prix augmentent par la rareté des biens, alors nous nous retrouvons dans une situation inflationniste. Les banques centrales jugent que 2,0% à 2,5% se justifie et qu'elles n'ont pas nécessairement besoin d'intervenir ; aujourd'hui les États-Unis sont à 6,5% en augmentant et au Canada le panier d'épicerie dépasse le 9,5% en hausse. La situation présente est particulière, elle résulte de plusieurs causes agissantes chacune séparément ou/et en combinaison ; quelles sont-elles : la pandémie, la guerre Ukraine, la pénurie de la main d'œuvre, le bris dans les chaînes d'approvisionnement et la production, les entreprises qui en profitent pour améliorer leur rendement et qui n'ont pas les mêmes contraintes que les gouvernements, les variations climatiques, etc. En ce moment, l'augmentation des salaires est en deçà du taux d'inflation ; bref, les employés connaissent une dépréciation de leur pouvoir d'achat. Quel sera l'impact de l'augmentation par les banques centrales du taux de base à 2,5% - 3,0% voire davantage ? Il est certain qu'il y aura une baisse dans la demande et par conséquent une possible diminution des prix à la consommation. Par contre, il faut s'attendre à moyen terme à une augmentation du chômage qui s'avèrera initialement en partie absorbé par la pénurie de main d'œuvre. La perte d'emploi sera justifiée par les entreprises qui ont besoin de profits. Présentement, compte tenu de la main invisible de la discorde (effet de la pandémie, de la guerre en Ukraine, de la crise énergétique et alimentaire, du désordre commercial et international, etc), il est fort probable que la situation continuera pour plusieurs mois à se détériorer, certains avancent 2023-2024. Bref, les questions que nous nous posons : l'augmentation des taux d'intérêt est-il le seul remède ? Est-il possible de connaître une récession cet automne ? Est-il possible de craindre une stagflation alors qu'une longue période d'inflation s'installe et que le ralentissement économique soit durable

4. L'impact sur le Canada et le Québec : par sa position géographique, économiques et politique, sommes-nous protégés contre les changements rapides dus à l'inflation et aux pénuries alimentaires ? Il n'y a pas de doute que nous sommes frappés par l'inflation, par contre nos gouvernements devraient être en mesure de contrôler le taux d'inflation et s'il y a lieu de minimiser les effets d'une récession. Le Canada et le Québec ont des capacités énergétiques et agroalimentaires qui nous protègent contre les très grandes variations du marché et les pénuries. Nous croyons que nos gouvernements connaissent les enjeux des pénuries en 2022-2023 et des effets de l'inflation. Bref, ont-ils des plans d'action et ont-ils la volonté politique d'agir ?